—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Le Cardinal Villeneuve

Lundi le Souverain Pontife a créé un cardinal canadien et aujourd'hui il lui a remis le chapeau rouge, insigne de sa haute dignité.

Ce grand honneur échoit, pour la quatrième fois, au siège de Québec, le plus ancien et le plus vénérable de l'Amériqqe du Nord.

Le nouveau titulaire est un jeune archevêque, Oblat de Marie Immaculée, Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve, que l'Acadie a eu le bonheur d'entendre dans la chaire de la cathédrale de Chatham au sacre de Mgr Melanson, son successeur à Gravelbourg.

Philosophe, théologien, canoniste, moraliste, écrivain, ouvert à tous nos problèmes, en possédant les solutions, tel est en raccourci le religieux et l'archevêque que Pie XI a appelé à faire partie du Sacré Collège et à représenter le Canada dans les conseils de la Sainte Eglise.

Avant tout l'archevêque, le primat, le cardinal doit être docteur, il doit enseigner ce qu'est le Christ, l'Eglise, le dogme, la morale individuelle et sociale. En est-il un mieux préparé que le professeur, pendant plus de vingt ans, de dogme, de droit canonique et de morale? Est-il problème de philosophie, de théologie ou de droit, que son esprit à la fois synthétique et analytique, n'ait abordé, pénétré, creusé, maîtrisé ?

Les Semaines Sociales, ces Universités ambulantes, nos revues littéraires, historiques, théologiques, notre Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, n'ont-elles pas été honorées de sa collaboration ?

N'a-t-il pas analysé dans la Revue de l'Université d'Ottawa, la philosophie du bolchévisme dans des articles où le spéculatif, le théorique et le pratique s'unissent pour mettre à nu les principes de structure de la monstrueuse erreur russe, qui tient tout un peuple sous le joug d'une dictature, dont l'histoire du monde n'offre peut-être pas d'exemple identique ou même approximatif? A-t-on dénoncé plus succinctement et plus lucidement les effets essentiellement nocifs de la doctrine marxiste, réduite par Lenine en principes de gouvernement? A-t-on montré plus clairement le rôle de la philosophie dans la vie des peuples comme dans celle des individus, pour leur bien-être ou leur malheur, selon qu'elle s'inspire ou non des éternels principes posés par Dieu lui-même dans les fondements des sociétés humaines ?

x x x

Il me fait plaisir d'ajouter que l'action catholique dont le Pontife actuellement régnant sur la chaire de Pierre est le docteur incomparable — trouve en lui un guide sûr, un indicateur d'horizons toujours plus larges, un réalisateur de progrès nouveaux.

Quel patriotisme que celui dont tout son être est pénétré! Imbu, nourri, enflammé du patriotisme religieux et national des Bourget, des Laflèche, des Langevin, des Rouleau, il rend à Dieu ce qui est à Dieu, à César ce qui est à César, à sa nationalité ce qui lui appartient, aux autres nationalités ce qui est leur juste apanage. Il applique avec impartialité, dans toutes les sphères où son influence rayonne, les principes donnés comme fils directeurs aux diverses nationalités qui se coudoient chez nous, souvent sur des terrains communs dans les lettres **Commisso divinitus** et **Litteris apostolicis** de Benoît XV. Paix et harmonie sont l'heureux résultat de ses directives.

Si je joins à tout celà la manière très personnelle qu'il possède de faire descendre dans les faits quotidiens son vaste savoir, l'art ordinairement difficile qui est sien aussi, d'appliquer les principes aux hommes et aux choses, sans rien sacrifier à l'opportunisme, ni au modernisme moral, juridique ou social, en un mot ce sens du Christ, ce flait d'ortodoxie s'inspirant toujours des consignes papales, n'aurai-je pas dessiné, en grandeur naturelle et surnaturelle, le portrait du pontife que le Saint-Esprit a posé comme vingtième pasteur du diocèse, dont, je le souhaite, il célèbrera le troisième centenaire de fondation, à compter du jour où la plénitude du sacerdoce toucha le sol de la Nouvelle-France dans la personne vénérée du Vénérable Mgr de Laval.

Reprenant une parole que Louis Veuillot écrivait, après avoir entendu Mgr Grandin, O. M. I., et que rappelait Mgr Paul-Eugène Roy dans la cathédrale actuelle de Saint-Boniface lors de sa bénédiction le 4 octobre 1908, en l'appliquant aux apôtres fondateurs de l'Eglise de l'Ouest, je termine en disant, à l'adresse du nouveau cardinal, que "l'Eglise catholique est toujours une grande faiseuse d'hommes."

Denys LAMY.

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Le sirop de table économique et délicieux
Un sucre nourrissant pour toute la famille
THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Plus de 200,000 Acadiens aux Prov. Maritimes

La population acadienne du Nouveau Brunswick augmente de près de 16,000 — Celle de la Nouvelle-Ecosse reste à peu près la même — Celle de l'Ile s'accroît de 1000 — Les Acadiens fournissent plus des deux tiers de l'accroissement au Nouveau-Brunswick.

Ottawa, — La population acadienne des provinces maritimes, d'après les renseignements qui viennent d'être révélés par le bureau des statistiques et qui sont basés sur les résultat du dernier recensement était au mois de juin 1931 de 206,290.

Elle se répartissait, entre les trois provinces, de la façon suivante: Ile du Prince-Edouard, 12,962; Nouvelle-Ecosse, 56,629; Nouveau-Brunswick, 136,999.

C'est un accroissement considérable par rapport à la population acadienne de 1921 qui sélevait alors à 189,771 dans les 3 provinces de l'Atlantique: 11,971 dans l'Ile du Prince-Edouard; 56,619, en Nouvelle-Ecosse; 121,181, au Nouveau-Brunswick.

Ces chiffres comprennent cependant pour ce qui est de la Nouvelle-Ecosse, quelques milliers de descendants huguenots du comté de Lunenburg.

La population totale des provinces maritimes au mois de juin 1931 était de 1,009,103; Ile du Prince-Edouard 88,038; Nouvelle-Ecosse, 512,846; N.-Brunswick, 408,219. Par rapport à 1921, l'accroissement est presqu'insignifiant, à peine 9,000. Il y a dix ans, en effet, la population totale des provinces maritimes s'établissait à 1,000,328 et ce total était réparti ainsi: Nouvelle-Ecosse, 523,837; Ile du Prin Edouard 88,615; Nouveau-Brunswick 387,876. En somme la Nouvelle-Ecosse a diminué de 11,000 âmes en chiffres ronds, l'Ile du Prince-Edouard, de 600 et le Nouveau-Brunswick a augmenté d'un peu moins de 21,000. De cet accroissement les Acadiens ont fourni plus des deux tiers.

M. KING SOUMET UN NOUVEAU PROGRAMME LIBERAL

Le chef libéral opposé au Commonwealth coopératif. — Une commission pour s'occuper du chômage. — L'établissement d'une banque nationale centrale. — Réduction des impôts et des intérêts.

14 POINTS PRINCIPAUX

Ottawa, — Le nouveau programme libéral, remis à point à la suite d'une série de caucus du parti, a été présenté à la Chambre des Communes par l'hon. Mackenzie King, chef du parti libéral.

Dans la première partie de son discours le chef libéral attaqua la Fédération du Commonwealth Coopératif et son programme et recueillit à ce moment les applaudissements des deux côtés de la Chambre, mais lorsqu'il aborda l'exposé de son propre programme, les applaudissements conservateurs cessèrent.

En résumé les 14 points soumis par M. King sont les suivants :

1. — Traiter le chomage par l'intermédiaire d'une commission nationale représentative coopérant avec les provinces et municipalités. Comme mesure permanente le parti s'engage à instituer des mesures aptes à procurer du travail en réveillant l'industrie et le commerce, et à instituer un système national d'assurance contre le chomage.

2. — Abolir les augmentations extravagantes du tarif faites par la présente administration.

3. — Abolir toutes les taxes additionnelles non justifiées sur les importations, comme les droits de l'exchange dumping".

4. — Substituer la stabilité à l'incertitude dans l'administration des lois douanières.

5. — Promouvoir le commerce avec toutes les nations et négocier des accords commerciaux avec n'importe quel pays disposé à trafiquer avec le

6. — Continuer la politique libéra-Canada sur une base de réciprocité. le de la préférence britannique par par une réduction au pourcentage des tariffs existants, au lieu d'une augmentation au pourcentage contre les pays étrangers dans les tarifs existants.

7. — Chercher à mettre fin au contrôle artificiel des prix et aux accords qui limitent le commerce, en imposant de nouvelles sanctions, au besoin, pour rompre les combines.

8. — Etablir un contrôle des placements pour empêcher l'exploitation du public par la vente de titres sans valeur, ou stock mouillé.

9. — Etablir un conseil de contrôle du placement pour surveiller l'émission de titres de companies incorporées par chartes fédérales.

10. — Les libéraux croient que le crédit est une affaire publique et n'est pas pour le seul intérêt des banques. Le parti est en faveur de l'établissement immédiat d'une banque nationale centrale pour accomplir la fonction de l'escompte et le contrôle de l'émission de la monnaie.

11. — "Nous croyons, à la nécessité de réduire le fardeau des intérêts et des impôts. Il y a amplement de place pour opérer une telle réduction en reconsolidant la dette et en diminuant le taux d'intérêt.

12. — "Les libéraux sont pour la liberté d'opinion, l'association libre, et pour arriver à cette fin, au rappel de la section 98 du code criminel et à l'abolition de la pratique actuelle des déportations arbitraires".

13. — Un budget équilibré.

14. — Une revision complète des frais d'administration fédérale, provinciale et municipale.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LA VERITE SUR LES DEPENSES MILITAIRES DE LA FRANCE.

Certains périodiques tendencieux, aux ordres de la propagande allemande représentent la France comme la nation militariste par excellence, et, consacrent plus d'argent à sa préparation à la guerre qu'aucune autre contrée. Les chiffres qui suivent sont extraits, soit des rapports officiels compiles par la Société des Nations, soit, en ce qui concerne la Russie Soviétique, de renseignements fournis, principalement, par la presse de ce dernier pays. Tout d'abord, la France, sur les tables statistiques, arrive *quatrième* en ce qui a trait aux dépenses totales des armements. Elle est surpassée par l'Empire Britannique, les Etats Unis et la Russie. Elle dépense cinq milliards de moins que les Etats-Unis, et plus de trois milliards de moins que les Soviets. Voilà qui est assez clair. Pénétrons dans le détail. Ce sont les forces de terre qui attirent naturellement le plus d'attention. Eh bien, quoiqu'on dise, la France figure là au troisième rang seulement. Elle dépense 4 milliards de moins que la "pacifique" Russie, laquelle tient la tête de beaucoup avec 13 milliards 135 millions; elle dépense même moins que l'Empire Britannique y compris l'Inde; si elle devance les Etats-Unis, c'est seulement de 1 milliard et demi. Pour le budget de l'Air, la France se trouve à peu près au niveau de la Russie; elle dépense environ 80% de moins que les Etats-Unis ou l'Empire Britannique, lesquels sont à peu de chose près sur la même ligne. En ce qui a trait à la Marine, la France est au 4e rang; elle vient même *après* le Japon; dépense 40% de moins que les Etats-Unis, et la moitié seulement de ce que consacre l'Empire Britannique a son budget naval.

Il est donc inexact de dire que c'est la France qui, par ses dépenses militaires, impose le plus lourd fardeau à l'économie mondiale.

George Nestler Tricoche

Le pontife

Sermon prononcé par Son Em. le cardinal Villeneuve au sacre de Mgr Melanson.

Omnis pontifex, ex hominibus assumptua vocatur a Deo tanquam Aaron in his quae sunt ad Deum.

Heb. V.

Tout Pontife, pris d'entre les hommes, est appelé par Dieu comme Aaron pour l'accomplissement des divins ministères.

Excellence Révérendissime Monseigneur le Délégué Apostolique,

"Omnis pontifex ex hominibus assumptus" *Tout Pontife est pris parmi les hommes.* Entre les prérogatives qui s'attachent à votre charge au milieu de nous, Excellence, celle de préparer le choix des évêques est éminemment considérable, celle-là, sans doute, qui donne à votre zèle le plus de soucis et à votre conscience, le sentiment de la plus lourde responsabilité. Il m'appartient moins qu'à tout autre de juger si vous présentez toujours au Saint-Siège les noms les plus dignes et les plus sûrs. Mais je puis bien témoigner ici, pour le savoir dans une mesure, de quelle prudence, de quelle droiture, de quelle vues toutes surnaturelles, de quelles larges considérations, enfin, vous avez entouré vos recherches d'un successeur au premier Evêque de Gravelbourg, partant, quelle singulière gratitude vous devra à cet égard notre histoire.

Car, à la vérité, il est marqué sensiblement au sceau de la Providence, celui que vous consacrez en ce moment. Ses origines, son histoire, sa formation, ses aptitudes et ses vertus, l'admirable et fécond ministère dont il a l'expérience, tout révèle en lui le Pontife dont les peuples qui l'attendient ont si grand besoin.

Et l'on comprend l'émotion très douce et très profonde dont votre Excellence est remplie, alors qu'une fois encore vous consacrez l'un des vous Lui avez vous-même offert, élus du Vicaire de Jésus-Christ, que Conscient de l'opération divine qui s'accomplit par un pareil ministère, c'est pour Votre Excellence en même temps la plus sainte joie et la plus légitime récompense.

Cette émotion, Excellence, nous la ressentons, nous aussi, bien vive. Nous, Archevêques et Evêques qui vous entourons, nous, clergé et fidèles, témoins dees rites sacrés, et que les liens d'un attachement particulier pour le nouveau Pontife disposent à en faire éprouver mieux encore le sens profond.

"Omnis Pontifex ex hominibus assumptus", tout pontife sort d'entre les hommes. Il y a ici, mes Frères, un singulier mystère et je trouve deux raisons à cette HUMANITE du prêtre et du Pontife.

La première en est que si nos sacrificateurs auprès de Dieu n'étaient point de notre nature, s'ils étaient des anges ou des hommes en quelque sorte d'une autre espèce, taillés à même une autre chair que la nôtre, ce serait contraire à la raison d'être elle-même du sacerdoce.

Pourquoi des prêtrees et des évêques, pourquoi un sacerdoce, sinon pour accomplir la médiation entre le Seigneur et lse humains? Mais un médiateur a besoin de tenir tout ensemble aux deux extrêmes qu'il doit réunir. Voilà pourquoi homme de Dieu, le Pontife doit aussi être homme de la terre. Chargé de porter au Seigneur l'affrande de tous ceux qu'il représente, cette offrande, il doit l'avoir reçue, en quelque façon, de main à main de l'humanité.

Vous trouvez, mes Frères, dans la messe, le même princpe et la même liturgie même du Saint-Sacrifice de me règle. L'hostie et le vin qui seront consacrés au corps et au sang de Jésus-Christ, c'est vous qui les avez présentés aux prêtres, ou qui les avez payés, par vos aumônes saintes, ou qui en avez semé le blé dans vos compagnes. Les intentions qu'il porte dans la célébration des saints mystères, ce sont celles de l'Eglise, les vôtres, mes Frères. En même temps que vos offrandes et vos intentions, c'est vous-mêmes qui vous devez unir à celui qui n'est que votre chargé d'une union, mystérieuse et admirable affaires auprès du Très-Haut. Sublime collaboration de tous dans l'oeuvre de la religion.

Eh! bien, il en est ainsi des Pontifes eux-mêmes que les peuples fournissent à l'Eglise. Il faut qu'ils soient de l'humanité même tenue de rendre au Très-Haut un culte digne.

Voilà bien pourquoi le Fils de Dieu Lui-même, quand il a voulu sauver le monde a commencé d'abord par revêtir notre humanité et devenir l'un de nous. "ex hominibus assumptus" Sorti ainsi de la masse commune d'Adam, c'était véritablement la réparation et le sacrifice rédempteur de la race humaine qu'il accomplirait sur al croix.

Mais à ce motif de coopération et d'union entre l'humanité et le Pontife délégué pour porter au Seigneur son encens et ses victimes, il s'en ajoute un autre que S. Paul a d'ailleurs exprimé, et avec nuances : "Qui condolere possit peccatis". Il doit y avoir une sympathie paternelle, une vibration commune, un coeur à coeur entre les hommes et le pontife qui se penchera sur eux pour leur verser l'amour et les miséricordes du ciel. Voilà un autre aspect de cette humanité de pensée et de sentiments religieux, une humanité qui lui fasse ressentir les émotions dep rière, d'espérance, de repentir, de divine charité qui devront vibrer au coeur des on peuple et que lui-même après avoir commencé par les éprouver, devra savoir y faire naitre.

Je songe, en ce moment, à toutes ces concordances intimes, en effet, à vos sympathies accueillantes et victorieuses qui marquent à notre nouveau Pontife, son assomption d'entre les hommes, "ex hominibus assumptus". Il n'aura point été choisi au sein de l'église lointaine qu'il est appelé désormais à conduire, mais, mes Frères, sorti de vos rangs à vous-mêmes, issu d'une race qui a connu la souffrance et le sacrifice, d'un peuple qui après avoir subi le martyre armq espèce de ceux etucs martyre a marqué, aussi, une fidélité inaltérable en de longs siècles d'isolement, de faiblesse, et de compression de toute sorte, ne sera-t-il pas à même de comprendre là-bas, une population, elle aussi, exposée aux malheurs, entourée de périls si graves pour sa foi et qu'il lui faudra arracher aux attraits comme aux misères de la terre pour maintenir sans cesse ses regards vers Dieu ?

"Pontifex ex hominibus assumptus". Dieu veut que les Pontifes l'on comprend votre joie singulière et soient pris d'entre les hommes. Et votre légitime orgueil aujourd'hui, mes Frères, c'est l'un des vôtres, c'est l'un de vous, c'est vous-mêmes que, dans al personne de l'élu agenouillé aux pieds des trois évêques consécrateurs, vous pouvez justement apercevoir, ce sont vos prières, vos sacrifices, votre esprit chrétien, votre fidélité religieuse, votre attachement à tout prix de la foi de vos pères qui lui ont mérité la dignité pontificale, et qui trouvent en cette faveur de l'Eglire absolurnment les yeux sur Lui leur juste récompense.

— o —

"Ex hominibus assumptus vocatur les hommes le Pontife tient pourtant a Deo tanquam Aaron". Pris d'entre son appel de Dieu. L'Humanité du Pontife, c'est une condition, ce n'est point sa qualité formelle. C'est, en effet, mes Frères, pour accomplir des choses sacrées que sont élus les Pontifes, "in his quae sunt ad Deum". C'est pour leur confier l'auguste ministère de la divine victime, du sacrifice rédempteur avec tout ce qui en découle, que Dieu se choisit des Pontifes: "Elegit eum Dominus sacerdotem sibi,, ad sacrificandu mel hostiam laudis".

Pour comprendre la dignité des ontifes et leur ministère, mes Frères, il faut l'examiner plus que par comparaison des dignités humaines. Il faut refaire en bref, toute la synthèse de nos mystères.

Père, Fils et Saine-Esprit, et qui

Un Dieu existe en trois personnes nous a appelés nous ses créatures, à tre, dans les intimités de son bonentrer, après notre pèlerinage terrestreur, par la contemplation de son

Suite à la page 5

En regardant la vie

REGLEMENTONS NOTRE VIE

L'être humain n'atteint son apogée de bonheur que dans la modération, l'équilibre et la sage méthode, en un mot dans tout ce qui contribut à l'ordre. C'est pourquoi cette vertu est la gardienne de toutes les autres, qui sans elle deviendraient exagérées et hors du sens commun.

Quelle difficulté pour une maîtresse de maison de veiller la douce quiétude des siens, de maintenir la bonne entente au foyer, de donner à l'un l'appui moral, à l'autre le bien-être matériel, à tous le dévouement joyeux et l'affectueuse sollicitude ! Quel problème angoissant pour la jeune fille privée du secours maternel de garder en ordre son imagination, son coeur, aussi bien que sa chambre et sa santé! Et cependant, chacune doit connaitre sa puissance de résistance et doit faire un emploi judicieux de ses forces, de ses talents, de ses aptitudes. Ordonner son travail ne suffit pas; il faut encore s'y donner entièrement, de tout son coeur. Le devoir devient facile quand l'ame y est toute; puis, après le travail bien ordonné, vient la détente. Le repos est nécessaire: il est une question d'équilibre. Qui épuise ses forces à la loi universelle déroge à la loi universelle et s'expose à ne pas remplir jusqu'au bout la tâche imposée. Se bien persuader que du désordre intérieur vient facilement le désordre des idées: il n'en faut pas davantage pour bien organiser son existence.

Mettons de l'ordre partout; dans nos affections, nos espérances, nos projets; l'ordre agrandit, enrichit et double la valeur des choses et de nous mêmes. L'ordre est en outre le gardien du bonheur au foyer domestique: ornée de cette qualité précieuse, la ménagère saura le prix du temps et ne sera jamais tentée de perdre la meilleure partie de ses jours, et, de ses nuits parfois, dans les réunions mondaines d'où l'âme et le coeur reviennent toujours avec un peu plus de désenchantement, un peu moins de joie sereine.

TANTE JULIE.

LE "SCRIP"

Qu'est-ce qu'un "scrip", comment l'obtient-on et s'en sert-on? C'est ce que des millions de gens ont appris aux E.-Unis alors que des bellots de papier-monnaie d'urgence fraichement imprimés ont été mis en distribution. Le "scrip" est un titre de la New-York Clearing House Association basé sur le dépôt en banque. Il est émis par un groupe de banques au lieu d'une seule. On croit qu'il remplacera l'ancien intermédiaire des échanges. Un déposant se présentant avec un chèque à une banque recevra le plein montant en "titres".

Le "scrip" servirait à payer les chèques de salaires et serait accepté des marchands, des propriétaires, des chemins de fer et autres au lieu de l'ancien numéraire. Les banquiers disent qu'étant accepté au pair en dépot par tous les membres de la Chambre de compensation bancaire, il deviendrait un intermédiaire satisfaisant d'échange.

Ces "titres", qui représentent la valeur actuelle des dépôts, seront émis, croit-on, en dénominations de $1 en montant On est d'opinion que les banques, lorsqu'elles rouvriront, pourront payer partiellement en monnaie, c'est-à-dire en pièces de 1 à 50 cents, selon les exigences des échanges

Jusqu'à ce que les autorités se soient prononcées, on pense que les banquiers s'entendront pour suivre une ligne de conduite uniforme dans tout le pays. Ainsi les "titres' de New York auraient cours dans les autres villes et vice-versa. De cette façon il semble que le nouveau papier-monnaie circulerait au pair ou à peu près dans tout le pays.

Les banquiers ne manquent pas d'évoquer la crise de 1907, la dernière occasion où l'on eut recours ici aux "titres". Ceux-ci servirent d'abord à New-York pour les payements inter-bancaires, tandis qu'ailleurs ils furent utilisés comme de la monnaie. Quand on n'en eut pluus besoin, ils furent retirés de la circulation au fur et à mesure qu'ils rentraient aux banques.

L'établissement de Bronx de la American Bank Note Company a été très affairée par suite des demandes de "titres" venant de plusieurs parties du pays. Les lignes téléphoniques ont été très occupées à recevoir les commandes de villages et de grandes villes. On en reçut aussi de sources privée, afin de servir au payement des salaires. Tout le monde parle de "scrip" et chacun s'en informe. On n'a pu donner une réponse exacte et définitive à tous, mais on comprend que les titres de la Chambre de compensation de New-York sont comme une nouvelle monnaie à être employée dans le cours ordinaire des transactions ou des affaires. Mais ils ne sont pas cependant payables comptant pour la durée de la crise et ainsi les banques ne sont pas dépouillées de leurs fonds.

VAN BUREN

—Mme Onésime Rossignol est de retour d'u nvoyage au cours duquel elle a visité ses soeurs, Mesdames Georges Dionne, de Boston, et Joseph Toupin, de Lowell, Mass., et autres parents et amies. Elle est revenue charmée de cette promenade.

'SALADA'
MARQUE JAUNE

● 11,000 milles de Ceylan mais possédant toute la saveur et la richesse de feuilles fraîchement cueillies.

Vous aimerez ce thé délicieux. Le "SALADA" Marque Jaune donne une infusion rapide, d'une saveur parfaite, et son prix est minime.

Votre épicier vend le

THÉ SALADA
MARQUE JAUNE

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

Joute finale

Dimanche, le 5 mars, avait lieu la dernière joute de la ligue pour le trophée "C. C. M.". L'équipe du collège était aux prises avec celle de l'Ecole d'Agriculture. La joute fut plutôt lente, mais vers la fin de la troisième période, un malentendu entre les joueurs mit fin à la partie. Le résultat final était de 1 à 1. La joute sera reprise dimanche, le 12, si la température le permet.

Carnaval d'hiver chez les collégiens

La fête du grand patron des étudiants a donné lieu à un grand enthousiasme sportif de la part de ceux-ci, cette année. C'est au premier club du collège que revint l'honneur d'inaugurer cette journée d'amusements. Les spectateurs ne manquèrent pas d'acclamer bruyamment leurs joueurs favoris, et l'exhibition fut un bon numéro au programme.

L'après-midi débuta par un tournoi de "Ping-Pong" qui fut des plus goûté. Léonard Béchard, le roi de ce jeu ici, reçut de vives acclamations.

Retournant aux jeux d'extérieur, on procéda à un tournoi éliminatoire dans les courses: G. Lortie eut la distinction enviée de sortir vainqueur final. Il y eut aussi courses avec obstacles, courses à la patate, courses à trois jambes, etc.

Un grand marathon de raquette s'organisa aussitôt après. L'ancien champion du patin, Lortie, eut bientot fait de conquérir la palme de la victoire au cours de ce dernier évènement, parcourant la distance de deux milles en 14 minutes, 50 secondes. Vint ensuite la distribution solennelle des prix dans la salle de réception du collège. On vit les vainqueurs des divers jeux monter sur l'estrade aux acclamations frénétiques de l'assistance. M. le directeur fit une courte allocution et M. Joseph Aubut, président du comité des jeux, intéressa vivement ses sympathiques camarades.

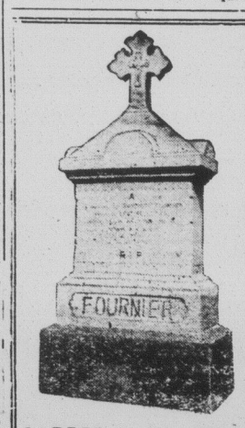
Le soir, à huit heures, les élèves des classes de philosophie donnèrent leur traditionnelle séance dont le programme offrait l'explication de thèses philosophiques.

Pour terminer cette réunion, et clore dignement l'agréable journée, si bien remplie, la fanfare fit entendre ses accords mélodieux, au charme d'un chacun.

Amateur.

AUX MECONTENTS

"Peut-on faire un crime à la presse catholique de mettre Dieu, son Eglise, les âmes, le bien public et leurs intérêts, à leur place la première et le bien privé à sa place, c'est-à-dire la dernière" — Mgr Hall'd.



ALFRED B. PELETIR
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —
ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B
1er sept '33

—L'Economie dans le Vêtement —

Est rendus possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restorés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 e nous irons vous voir.

BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE

R. H. RICHARDS
Nettoyage et Pressage
27, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tél.: 32-2

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital

Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec

Capital autorisé $ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.

Tél. 87-1, 19 Rue Bernier, Casier 135

Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir